

# DOCUMENT DE VULGARISATION

**Les Violences Basées sur le Genre  
dans les milieux de formation au  
Sénégal**

**N° 03**

Le phénomène des violences persiste toujours et touche des milieux insoupçonnés. L'on risque de ne pas saisir la complexité des VBG si l'on ne prend pas en compte la dimension symbolique et les lieux dans lesquels elles sont construites. Les VBG en milieu de formation qui, bien que souvent considéré comme un espace laïc et démocratique, est aussi un lieu potentiel de production de violence, d'inégalité et d'injustice. L'institution éducative est sensée représenter le premier « espace sûr » où les citoyens de demain sont formés. Or ces institutions sont des cadres sociaux où se reproduisent les relations de pouvoir, les pratiques de domination et de discrimination de la société dans son ensemble. Cette étude a eu pour cadre les milieux de formation constitués d'établissements scolaires moyens, secondaires et supérieurs (publics et privés). L'enquête par questionnaire a été privilégiée. Au total, 300 personnes ont été interrogées dans les lieux de formation dont 113 élèves (56 Masculin et 57 Féminin) au niveau des lycées et 187 étudiants (93 étudiantes et 94 étudiants) dans les universités et Instituts d'enseignement supérieur. Elle a été complétée par une enquête qualitative.

## **QUELS CONSTATS ?**

Le taux de prévalence des VBG dans les établissements de formation est de 29,6%. 16,6% des apprenants déclarent avoir été auteurs de VBG. Elles se répartissent comme suit dans les différents établissements : Universités (42,8%) et Lycées (41,8%) et Instituts de formation privée (15,4%). Les violences psychologiques (16,6%) et les violences physiques (12,1%) sont les plus fréquentes en milieu de formation, même si 2,3% des apprenants déclarent avoir subi une violence sexuelle. La plupart des scènes de violences sont perpétrées durant les heures de cours.

L'absence ou la méconnaissance des structures de prise en charge des VBG dans les lieux de formation est notoire : 95 étudiants, 34 élèves.

66,7% des étudiants et 33,3% des élèves interrogés ignorent l'existence de partenaires d'établissement scolaire qui luttent contre les VBG. 67,6% des élèves du secondaire affirment une présence de partenaires qui luttent contre les violences basées sur le genre. Dans les

universités, 32,4% des étudiants ont connaissance de l'existence de partenariat entre leurs universités et les organisations qui préviennent les VBG.

## **QUELS ENSEIGNEMENTS ?**

Plusieurs facteurs sont à la base des VBG en milieu de formation : indiscipline, déficit de sensibilisation et de structures de lutte sur les VBG et marginalisation. Certains de ces facteurs sont liés aux individus (comportements) et d'autres s'observent au niveau collectif (rivalités, activisme au sein des mouvements).

Les violences basées sur le genre résultent également de pratiques et de situations observables à des moments spécifiques au milieu universitaire (problèmes de bourses 8,3%, de codification des chambres 5,6% et grèves 4,2%). Au niveau des lycées, ce sont plutôt les discriminations entre élèves, l'abus d'autorité des enseignants et des membres du personnel administratif 5,6% qui sont les pratiques mises en cause par les lycéens.

En milieu de formation, les garçons comme les filles sont auteurs de VBG. La sensibilisation et la sécurisation sont les principales méthodes proposées par les élèves et étudiants pour la prévention des VBG en milieu de formation. Elles occupent, respectivement, 16,6% et 11,1% des mécanismes de préventions proposés par les apprenants. Toutefois, certains suggèrent la prise en compte des VBG dans l'élaboration des règlements intérieurs.

## **QUELLES CONCLUSIONS ?**

Les violences basées sur le genre sont récurrentes dans les milieux de formation. Contrairement à certaines idées reçues, les VBG ne sont pas l'apanage des hommes en milieu de formation. Il existe autant d'auteurs chez les hommes comme chez les femmes. Toutefois, si les hommes subissent plus les violences physiques et psychologiques, les femmes sont plus victimes de violences psychologiques et sexuelles. Ces violences sexuelles sont parfois exercées sur des mineures. Ainsi l'imbrication des catégories d'inégalité (sexe, âge) rend les filles plus vulnérables que les garçons aux violences.

**Groupe d'Études et de Recherches Genre et Sociétés**

Salle 15, Bâtiment H, Université Gaston Berger, BP 234,

[www.gestes-ugb.org](http://www.gestes-ugb.org) | [gestes@ugb.edu.sn](mailto:gestes@ugb.edu.sn)



This work is licensed under a  
Creative Commons  
Attribution – NonCommercial - NoDerivs 3.0  
License.

To view a copy of the license please see:  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/>

**This is a download from the BLDS Digital Library on  
OpenDocs**

<http://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/>